

**ERAUL 150**  
**ANTHROPOLOGICA ET PRÆHISTORICA 130**

**Les sociétés gravettiennes du Nord-Ouest européen :  
nouveaux sites, nouvelles données, nouvelles lectures**

**Gravettian societies in North-western Europe:  
new sites, new data, new readings**

Actes du colloque international « Le Nord-Ouest européen au Gravettien :  
apports des travaux récents à la compréhension des sociétés et de leurs environnements »  
(Université de Liège, 12-13 avril 2018)

sous la direction de  
Olivier TOUZÉ, Nejma GOUTAS, Hélène SALOMON, Pierre NOIRET

Presses Universitaires de Liège

2021



## Conclusion

Olivier TOUZÉ\*  
Pierre NOIRET\*\*  
Nejma GOUTAS\*\*\*  
Hélène SALOMON\*\*\*\*

Le colloque de Liège avait pour ambition de synthétiser environ une décennie de recherches sur une période encore relativement méconnue dans le nord-ouest de l'Europe. Dans nos représentations collectives, cet espace est généralement envisagé comme se situant aux marges des espaces de peuplement des sociétés gravettiennes. Inhospitalier, il n'aurait pu être visité que de façon ponctuelle, à la faveur notamment d'épisodes interstadias. Cette interprétation comporte sans aucun doute une part de vérité. Pour autant, la documentation ne cesse de s'enrichir et à chaque nouvelle découverte, à chaque nouvelle étude, la reconstitution de ces sociétés, à la fois dans leur quotidien et dans leur histoire, s'affine toujours un peu plus. La masse inédite des données présentées et analysées dans ces pages atteste ainsi qu'il était nécessaire de prendre le temps d'en dresser un premier bilan. À ce titre, que soient sincèrement remerciés ici toutes celles et ceux qui par leurs contributions, de quelque nature qu'elles furent, ont permis la tenue du colloque et aujourd'hui la parution de cet ouvrage.

Un premier bilan donc. Celui des fouilles en cours tout d'abord. De la Somme à la Vienne, pas moins de six gisements sont abordés dans le présent ouvrage. Gravettien, Ormesson – les Bossats (Touzé *et al.*, ce volume) et Amiens-Renancourt 1 (Paris *et al.*, ce volume) figurent désormais parmi les principaux gisements des marges septentrionales de l'aire gravettienne. Ces deux sites offrent des perspectives spécialement prometteuses, particulièrement en matière d'application de l'approche paléolithique. Plus au sud, la région Bourgogne – Franche-Comté était déjà identifiée comme un véritable « cluster »

gravettien (voir par exemple Digan *et al.*, 2008; Cupillard *et al.*, 2013; Floss *et al.*, 2013). Mais la liste des sites gravettiens qui y sont répertoriés ne cesse de s'allonger, et il faut donc à présent y ajouter Saint-Martin-sous-Montaigu (Hoyer et Floss, ce volume) et Lans en Saône-et-Loire (Lajoux *et al.*, ce volume), ainsi que peut-être l'Abbaye — premier site (probablement) gravettien à être signalé en Haute-Saône (Le Mené et Lamotte, ce volume). À la lumière de ces nouvelles découvertes, et notamment de la qualité de conservation des deux premiers sites, il faut souligner le potentiel de recherche tout à fait singulier de cet espace. Notamment, et ainsi que cela fut démontré par Harald Floss lors du colloque, en ce qui concerne la complémentarité possible de certains sites et la modélisation des cycles de déplacement des groupes gravettiens. Enfin, au sein d'une séquence archéologique de référence pour le Paléolithique supérieur, le Taillis des Coteaux a livré pas moins de neuf niveaux attribuables au Gravettien moyen et au Gravettien récent (Cormarèche *et al.*, ce volume). À terme, cette succession exceptionnelle d'occupations apportera sans doute des données essentielles sur certaines problématiques, notamment celle touchant à la relation des industries rayssiennes et noailliennes au Gravettien moyen. Peut-être permettra-t-elle aussi d'affiner la sériation du Gravettien récent dont les industries lithiques paraissent empreintes d'un polymorphisme assez prononcé, ainsi que le suggèrent par exemple les sites de la Croix de Bagneux (Kildéa et Lang, 2011), du Cirque de la Patrie (Klaric, 2003), de la Grotte du Renne (*ibid.*), de Chamvres (Connet *et al.*, 1992) et d'Amiens-Renancourt 1 (Paris *et al.*, ce volume). Au vu de cette profusion de données,

---

\* Université de Liège, UR AAP, Quai Roosevelt, 1B (bât. A4), 4000 Liège (Belgique) & UMR 7041 ArScAn, équipe Ethnologie préhistorique. Courriel : otouze@hotmail.com

\*\* Université de Liège, UR AAP, Quai Roosevelt, 1B (bât. A4), 4000 Liège (Belgique). Courriel : pnoiret@uliege.be

\*\*\* UMR 7041 ArScAn, équipe Ethnologie préhistorique, MSH Mondes, 21 allée de l'Université, 92023 Nanterre cedex (France). Courriel : nejma.goutas@cnrs.fr

\*\*\*\* CNRS – UMR 5204 EDyTeM, Campus Technolac, 3 boulevard de la mer Caspienne, 73376 Le Bourget-du-Lac (France). Courriel : helene.salomon@univ-smb.fr

on regrettera seulement l'absence de nouveaux sites gravettiens sur le territoire belge actuel depuis la découverte de la grotte Walou (Draily [éd.], 2011). Gageons que la prochaine décennie saura inverser la tendance et, qu'entre autres choses, l'archéologie préventive francophone se verra enfin attribuer des moyens à la hauteur de ses aspirations légitimes.

Un premier bilan donc, et un bilan qui s'appuie également sur le réexamen d'anciennes collections, lesquelles recèlent encore et toujours des trésors d'informations. La relecture pluridisciplinaire de l'exploitation des ressources animales fossiles et non-fossiles à Maisières-Canal en est un nouvel et brillant exemple (Lacarrière *et al.*, ce volume). Ce travail aboutit à un renouvellement complet des données sur les faunes chassées et sur les parures et objets possiblement apparentés, à la mise en évidence de l'importance de l'avifaune, tout en apportant par ailleurs des informations inédites sur le travail de l'ivoire (y compris son état taphonomique qui se révèle être une donnée précieuse pour l'interprétation de l'occupation; voir aussi à ce sujet Jacobi *et al.*, 2010). À la Station de l'Hermitage, la circulation de matières premières siliceuses de part et d'autre de Quiévrain a été démontrée pour la première fois en contexte gravettien et par la même occasion pour le Paléolithique supérieur (Delvigne *et al.*, ce volume). Ces matières premières n'ont cependant pas voyagé seules puisque des éléments de parure les ont à l'évidence accompagné (Peschaux, ce volume). Rappelons à cet égard que des soupçons pesaient depuis longtemps sur l'origine « française » de certaines parures découvertes dans plusieurs gisements belges (Otte, 1979; Moreau, 2003). À l'instar des matières ou des objets qui sont transportés par des individus, des idées ont pu être aussi mobilisées et transmises à travers le Nord-Ouest européen et au-delà. Enfin, plus à l'est, une analyse croisée des données lithiques et archéozoologiques des importantes séquences d'occupations de Willendorf II et de Mitoc – Malu Galben permettent d'investiguer les systèmes d'occupations gravettiens et de souligner leur relative stabilité au cours du temps (Nigst et Bosch, ce volume).

Un premier bilan donc, qui a été également l'occasion de synthétiser les données relatives à certaines pratiques des sociétés gravettiennes nord-occidentales, en particulier celles concernant les activités cynégétiques (Lacarrière, ce volume) et la confection d'objets de parure (Peschaux, ce volume). Mais ce n'est pas tout, car le site d'Ormesson – les Bossats offre également une opportunité — peu fréquente dans notre contexte d'étude — d'analyser des aires de combustion relativement bien conservées au moyen

d'approches croisées (Lejay *et al.*, ce volume). C'est autour de ces structures, lieux convergents de la vie des campements, que se sont déployées les activités domestiques.

Un premier bilan donc, et enfin, qui replace le Nord-Ouest européen dans une perspective plus vaste (Otte, ce volume), tout en offrant aussi différents points de vue sur certaines difficultés prégnantes dans les recherches actuellement menées sur le Gravettien (à ce titre, voir aussi de la Peña Alonso, 2012; Pesesse, 2017) et, au-delà, sur le Paléolithique supérieur européen. En particulier sur les risques de réification pouvant découler du découpage chrono-culturel en vigueur (Reynolds, ce volume), mais aussi sur la façon dont la recherche peut tenter de surmonter cet obstacle afin de lever le voile — à partir d'une documentation dont on n'aura de cesse de rappeler le caractère éminemment lacunaire — sur quelques aspects des cultures — *archéologiques* — de la Préhistoire (Klaric, Goutas *et al.*, ce volume). Au terme de ce volume, l'approche intégrée conduite par L. Klaric, N. Goutas, J. Lacarrière et W.E. Banks sur le Rayssien (*ibid.*) rappelle, selon nous à juste titre, qu'il y a du sens à tenter de saisir des fragments, aussi fugaces et (par définition) matériels soient-ils, des cultures paléolithiques. En effet, si tout artefact, qu'il soit armature lithique, pointe en bois de renne, objet de parure ou statuette féminine, est avant tout produit par un (voire plusieurs) artisan, il l'est aussi selon des normes collectivement partagées, et en cela *culturelles*.

Certains des écueils mis en évidence durant les deux journées du colloque ne proviendraient-ils pas finalement, au moins pour partie, de l'ambivalence du découpage « chrono-culturel » du Paléolithique supérieur? En effet : est-il seulement pertinent d'organiser 30 000 ans d'Histoire (avant l'écriture) en ensembles pouvant à la fois avoir valeur de période et de cultures/techno-complexes/civilisations, etc.? Cette ambivalence, nous l'héritons du siècle passé, tant et si bien qu'elle s'avère en définitive consubstantielle de nombre d'entités, de subdivisions, de classifications... le Gravettien, comme du reste son « ancêtre » le Périgordien supérieur, l'illustrent à merveille. Mais ne conviendrait-il pas plutôt de dissocier explicitement périodisation et approche culturaliste afin de clarifier les choses? Le Rayssien représenterait ainsi, non pas une *phase* du Gravettien, mais une *culture archéologique* de la phase moyenne (= sous-période) du Gravettien (= période). Une *culture archéologique* (c'est-à-dire une culture *matérielle*) dont la définition, tout autant que la pertinence, sera naturellement testée et débattue au fil des futures découvertes.

Cela étant, résumer le Gravettien à une tranche de temps soulève d'autres problèmes. En particulier parce que cela revient en quelque sorte à passer outre l'origine même du terme dont la formulation relève d'une lecture pleinement culturaliste, et non pas uniquement chronologique, des industries de pierre taillée (Garrod, 1938). Peut-être faudra-t-il alors remplacer le terme « Gravettien » par un autre qui ne véhiculera pas le même « passif », n'induera pas les mêmes projections. Un autre terme qui reste aujourd'hui à imaginer et dont il faudra nécessairement discuter les critères d'application, afin que périodisation et approche culturaliste puissent sereinement coexister sans empiéter sans cesse l'une sur l'autre, ou être convoquée l'une pour l'autre. Dans tous les cas, il faudra toujours nommer, sans quoi comment se comprendre, faute de pouvoir s'entendre ?

Il nous semble du reste souhaitable de réintroduire une périodisation *a minima* fondée sur quelques évolutions saillantes et aisément identifiables du registre archéologique, et bien entendu adossée aux chronologies climatique et radiocarbone. Invoquons à ce sujet J. Le Goff qui à la question *Faut-il vraiment découper l'histoire en tranches ?* (Le Goff, 2014) concluait en quelque sorte « oui », même si l'historien (lisez ici l'archéologue préhistorien) doit régulièrement reconsidérer le contenu des dites « tranches », et même si, d'autre part, ces dernières doivent donner lieu à la création d'inclassables relégués pour un temps dans le domaine des transitions. Car tout découpage est par nature amené à changer sous l'influence, entre autres facteurs, de l'évolution continue de nos méthodes. Nul doute qu'il en sera tôt ou tard de même pour le Gravettien.

## Bibliographie

- CONNET N., KRIER V., LHOMME V., BODU P. (1992) – Le gisement gravettien de Chamvres (Yonne) (Premier résultats). *Revue archéologique de l'Est et du Centre-Est*, 43 (2), p. 207-223.
- CORMARÈCHE E., PRIMAULT J., LE FILLÂTRE V. (ce volume) – New Data on the Gravettian from the Paris Basin Margins: The Taillis des Coteaux (Antigny, Vienne, France).
- CUPILLARD C., MALGARINI R., FORNAGE-BONTEMPS S. (2013) – Le Paléolithique supérieur ancien dans le quart nord-est de la France : l'exemple de la Franche-Comté. Environnement, chronologie et faciès culturels. In : P. Bodu, L. Chehmana, L. Klaric, L. Mevel, S. Soriano, N. Teyssandier (dir.), *Le Paléolithique supérieur ancien de l'Europe du Nord-Ouest : réflexions et synthèses à partir d'un projet collectif de recherche sur le centre et le sud du Bassin parisien*, actes du colloque de Sens (15-18 avril 2009). Paris, Société préhistorique française (Mémoires de la Société préhistorique française, 56), p. 351-363.
- DE LA PEÑA ALONSO P. (2012) – A propósito del Gravetiense... El paso de cultura a tecnocomplejo : un caso ejemplar de pervivencia particularista. *Complutum*, 23 (1), p. 41-62.
- DELVIGNE V., TOUZÉ O., NOIRET P. (ce volume) – Siliceous Raw Material Exploitation at Station de l'Hermitage: A Palaeogeographic Perspective on North-Western Europe during the Early Gravettian.
- DIGAN M., RUÉ M., FLOSS H. (2008) – Le Gravettien entre Saône et Loire : bilan et apports récents. In : J.-P. Rigaud (dir.), *Le Gravettien : entités régionales d'une paléoculture européenne*, actes de la table ronde des Eyzies (juillet 2004). Les Eyzies-de-Tayac, SAMRA (Paléo, 20), p. 59-72.
- DRAILY C. (éd.) (2011) – *La Grotte Walou à Trooz (Belgique). Fouilles de 1996 à 2004. Volume 3 : L'archéologie*. Namur, Service public de Wallonie, Institut du Patrimoine wallon (Études et Documents – Archéologie, 22), 332 p.
- FLOSS H., DUTKIEWICZ E., FRICK J., HOYER C. (2013) – Le Paléolithique supérieur ancien en Bourgogne du sud. In : P. Bodu, L. Chehmana, L. Klaric, L. Mevel, S. Soriano, N. Teyssandier (dir.), *Le Paléolithique supérieur ancien de l'Europe du Nord-Ouest : réflexions et synthèses à partir d'un projet collectif de recherche sur le centre et le sud du Bassin parisien*, actes du colloque de Sens (15-18 avril 2009). Paris, Société préhistorique française (Mémoires de la Société préhistorique française, 56), p. 331-350.
- FLOSS H., HOYER C. (ce volume) – Saint-Martin-sous-Montaigu – un nouveau site de plein air gravettien de type Solutré en Bourgogne méridionale.
- GARROD D.A.E. (1938) – The Upper Palaeolithic in the Light of Recent Discovery. *Proceedings of the Prehistoric Society*, 4 (1), p. 1-26.
- JACOBI R.M., HIGHAM T.F.G., HAESAERTS P., JADIN I., BASELL L.S. (2010) – Radiocarbon Chronology for the Early Gravettian of Northern Europe: New AMS Determinations for Maisières-Canal, Belgium. *Antiquity*, 84, p. 26-40.

- KLARIC L. (2003) – *L'Unité technique des industries à burins du Raysse dans leur contexte diachronique. Réflexions sur la diversité culturelle au Gravettien à partir des données de La Picardie, d'Arcy-sur-Cure, de Brassempouy et du Cirque de la Patrie*. Thèse de doctorat, Université Paris 1 – Panthéon-Sorbonne, 426 p.
- KLARIC L., GOUTAS N., LACARRIÈRE J., BANKS W.E. (ce volume) – Rayssien? Vous avez dit Rayssien? Approche multi-proxies d'une culture préhistorique du Gravettien.
- LACARRIÈRE J. (ce volume) – Hit the North! Review of Recent Archeozoological Discoveries from Gravettian Sites in the North of France. Examples from Renancourt 1 and Les Bossats and Regional Perspective Integrating Central Belgium.
- LACARRIÈRE J., GOFFETTE Q., JADIN I., PESCHAUX C., SALOMON H., GOUTAS N. (ce volume) – A Review of the Gravettian Collections from the Excavation of Maisières 'Canal' (Prov. of Hainaut, Belgium). A Combined Study of Fossil and Non-Fossil Animal Resources for Alimentary and Technical Exploitation.
- LAJOUX J.-B., AFFOLTER J., CLAUD E., DEPIERRE G., GOUDISSARD S., STANIASZEK L.; avec la collaboration de BEMILLI C., BOITARD-BIDAUT E., LAGACHE M., LE SAINT-QUINIO T. (ce volume) – Lans, un campement de plein-air gravettien dans la vallée de la Saône.
- LE GOFF J. (2014) – *Faut-il vraiment découper l'histoire en tranches?* Paris, Seuil (La Librairie du XXI<sup>e</sup> siècle), 207 p.
- LEJAY M., DUMARÇAY G., LACARRIÈRE J., THÉRY-PARISOT I. (ce volume) – Fire Features from the Gravettian Open-Air Site of Les Bossats (Ormesson, France): An Ongoing Collective Study.
- LE MENÉ F., LAMOTTE A. (ce volume) – Le site de plein air de l'Abbaye (La Romaine, Haute-Saône, France) : un nouveau jalon Gravettien en Franche-Comté.
- MOREAU L. (2003) – Les éléments de parure au Paléolithique supérieur en Belgique. *L'Anthropologie*, 107, p. 603-614.
- NIGST P.R., BOSCH M.D. (ce volume) – Exploring Diversity of Hunter-Gatherer Behaviour in the European Mid-Upper Palaeolithic: The Gravettian Assemblages of Willendorf II and Mitoc-Malu Galben as Case Studies.
- OTTE M. (ce volume) – Le rôle du Gravettien du nord-ouest dans la Préhistoire européenne.
- PARIS C., ANTOINE P., COUDRET P., COUTARD S., DENEUVE É., FAGNART J.-P., GOUTAS N., LACARRIÈRE J., MOINE O., PESCHAUX C. (ce volume) – Amiens-Renancourt 1: An Exception in the Northwest European Gravettian?
- PESCHAUX C. (ce volume) – Objets de parure et pièces assimilées des sites gravettiens du nord-ouest de l'Europe. Nouvelles données fournies par l'étude des collections de Maisières « Canal » (Belgique), Les Bossats à Ormesson et Amiens-Renancourt 1 (France).
- PESESSE D. (2017) – Is it Still Appropriate to Talk About the Gravettian? Data from Lithic Industries in Western Europe. *Quartär*, 64, p. 107-128.
- REYNOLDS N. (ce volume) – The Gravettian is Dead: Against Equivocation and Reification in Chronocultural Studies of the Upper Palaeolithic.
- TOUZÉ O., BODU P., COPPE J., ROTS V. (ce volume) – The Site of Ormesson – Les Bossats (Seine-et-Marne, France) around 31,000 cal. BP: Contribution of the Lithic Industry to the Understanding of Site Function and Occupation of the Paris Basin during the Early Gravettian.